



Le journal d'Eugénie de Guérin a été le support du journal graphique d'Alain Fabreal appelé psychogramme. Chaque image est accompagnée du texte correspondant qui a servi à créer l'illustration. Cette œuvre comporte 35 dessins, tous tirés du journal d'Eugénie de Guérin et librement interprétés par l'artiste peintre Alain Fabreal. Ce travail a été commencé dimanche 6 août 2017 à 15 h 31 à Agde et s'est momentanément interrompu le lundi 28 août 2017 à 7 h 51 à Berlin. La suite est à venir.

Dessin N° 1

Dessin réalisé :

Le dimanche 6 août 2017 à 15 h 31 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le Mardi 18 novembre 1834, page 23

« Qui de mouts aqui dédins ! Cet enfant est tout à fait drôle.

Un soir il me demanda si l'âme était immortelle ;
puis après, ce que c'était qu'un philosophe. »



Dessin N° 2

Dessin réalisé :

Le dimanche 6 août 2017 à 20 h 30 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le Samedi 29 novembre 1834, page 29

« Ce matin, avant le jour, j'avais les doigts dans les cendres, cherchant du feu pour allumer la chandelle. Je n'en trouvais pas et allais retrouver mon lit lorsqu'un petit charbon que j'ai rencontré du bout du doigt m'a fait voir du feu : »



Dessin N° 3

Dessin réalisé :

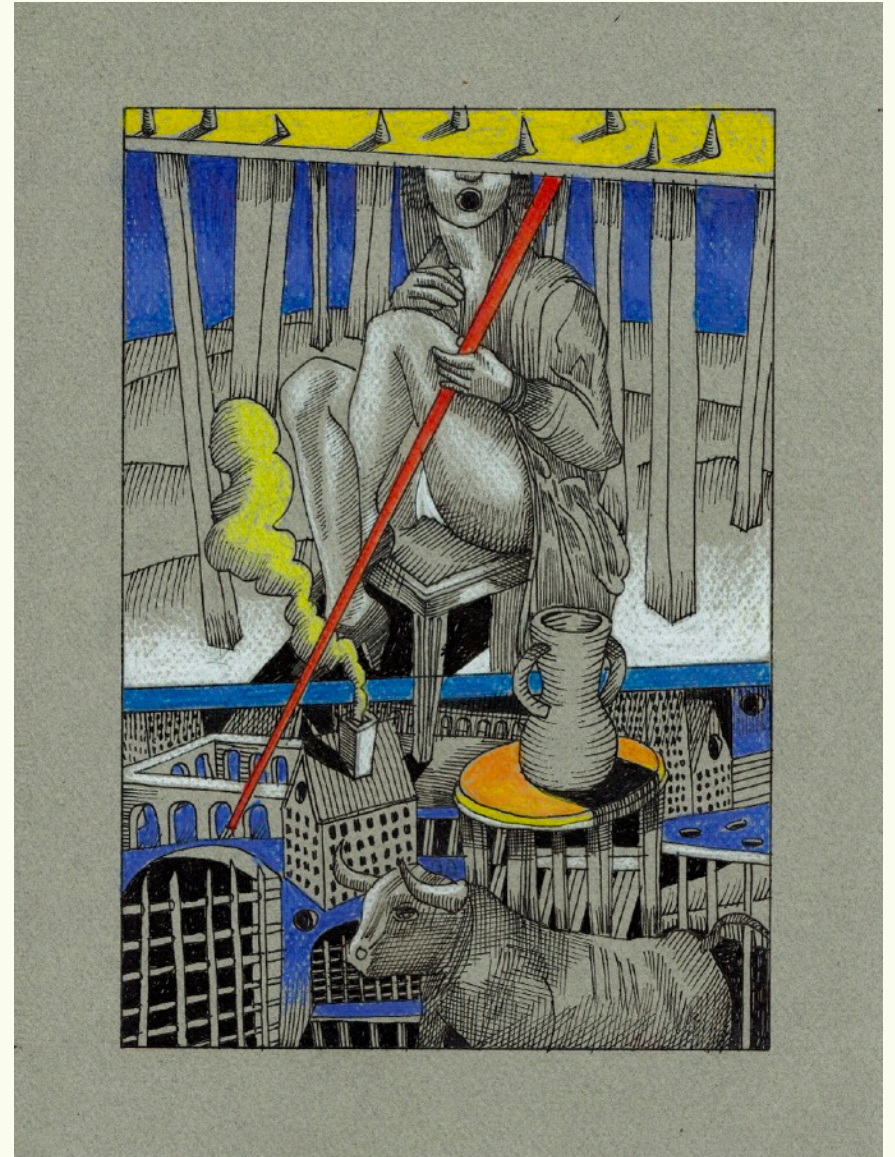
Le lundi 7 août 2017 à 12 h 21 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le dimanche 30 novembre 1834, page 29

« Ils ont peur de las doumaïsélos comme de tout ce qui est inconnu.

Un de ces petits disait à sa grand'mère qui parlait de venir ici : "ne va pas à ce castel, il y a une prison noire". D'où vient que les châteaux ont de tout temps porté frayeur ? Cela viendrait-il des horreurs qui s'y sont jadis commises ? Je le crois. »



Dessin N° 4

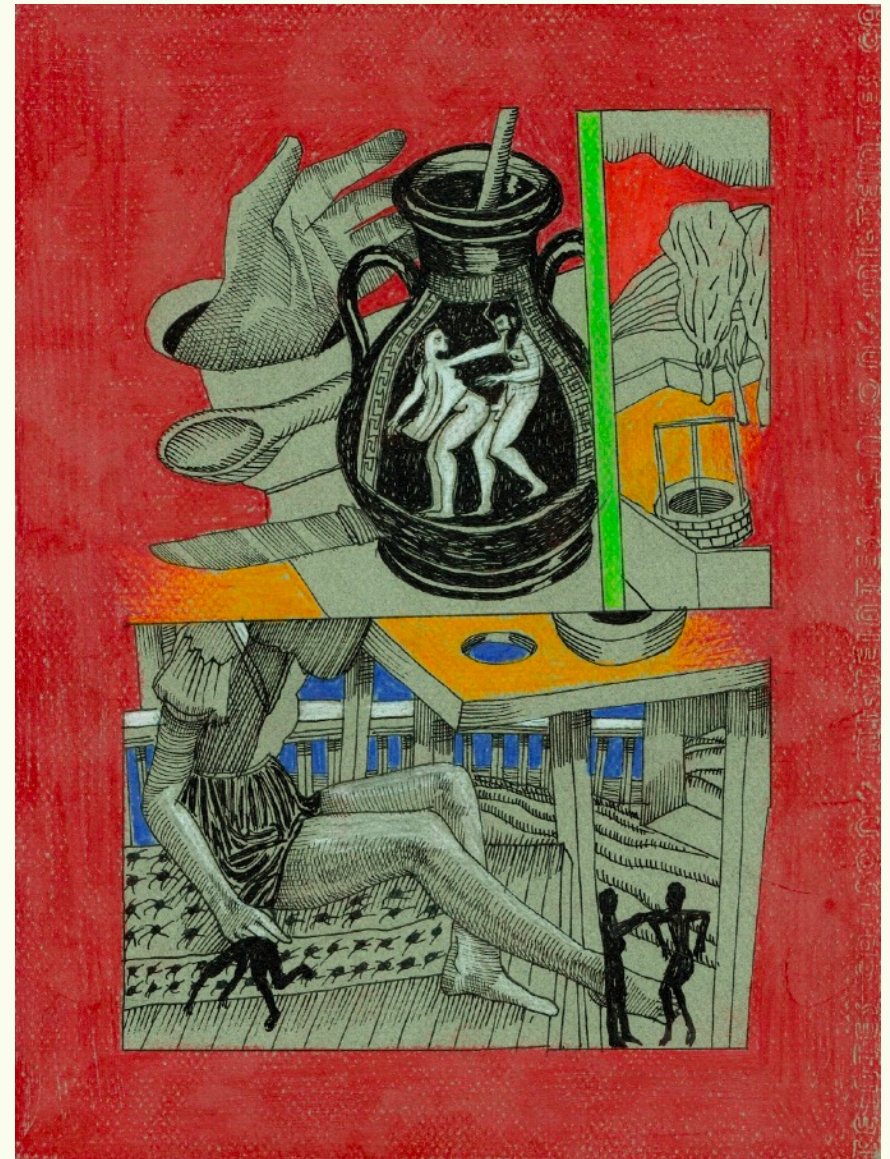
Dessin réalisé :

Le lundi 7 août 2017 à 21 h 29 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le Samedi 6 décembre 1834, page 33

« Le bonheur de la matinée me pénètre,
s'écoule en mon âme et me transforme en quelque
chose que je ne puis dire. »



Dessin N.° 5

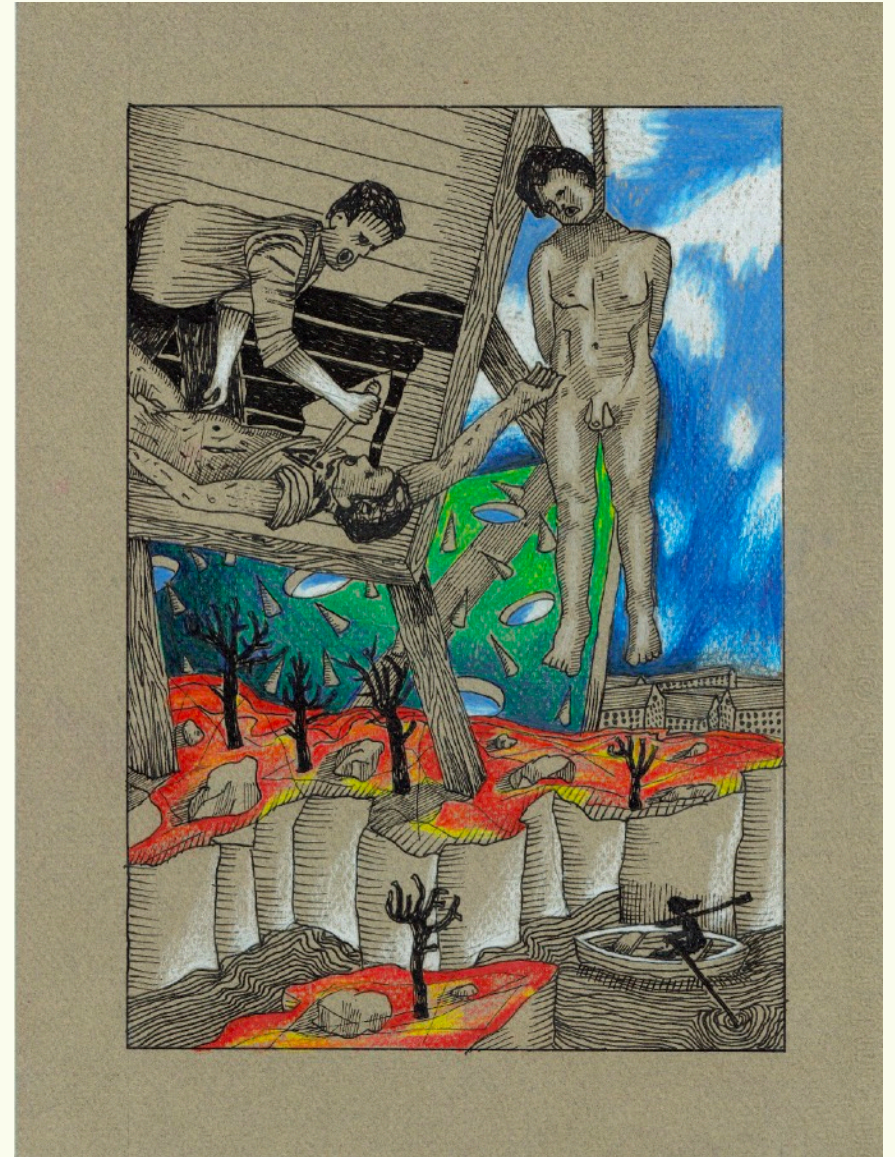
Dessin réalisé :

Le mardi 8 août 2017 à 11 h 37 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le mercredi 10 décembre 1834, page 35

« Il est vrai que Carrat pense à l'autre monde, et lit l'imitation. Cela n'étonne pas dans une âme sous l'échafaud, et qui dans ses pensées de meurtre laissait entrer l'idée du ciel. »



Dessin N.° 6

Dessin réalisé :

Le mardi 8 août 2017 à 18 h 50 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le lundi 5 janvier 1835, page 39

« Saint Stylite, le saint d'aujourd'hui, est admirable sur sa colonne. Je le trouve heureux de s'être fait ainsi une haute demeure, et de ne toucher pas la terre, même des pieds. »



Dessin N° 7

Dessin réalisé :

Le mercredi 9 août 2017 à 11 h 50 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le dimanche 8 mars 1835, page 33

« J'ai fait cette nuit un grand songe.
L'Océan passait sous nos fenêtres. Je le voyais,
j'entendais ses vagues roulant comme des
tonnerres, car c'était pendant une tempête que
j'avais la vue de la mer, et j'avais peur. »



Dessin N° 8

Dessin réalisé :

Le mercredi 9 août 2017 à 18 h 52 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le Jeudi 2 avril 1835, page 52

« Sa douce mort ne m'éveilla pas,
jamais âme ne sortit plus tranquillement de ce
monde.

Ce fut mon père. Mon Dieu ! j'entends le Prêtre, je
vois des cierges allumés, une figure pâle,
en pleurs je fus emmenée dans une autre
chambre. »



Dessin N.° 9

Dessin réalisé :

Le mercredi 9 août 2017 à 18 h 52 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le mercredi 8 avril 1835, page 53

« Ces jolis chants et ce lavage de fontaine me donnaient à penser diversement les oiseaux me faisaient plaisir, et, en voyant s'en aller toute bourbeuse cette eau si pure auparavant, je regrettais qu'on l'eût troublée, et me figurais notre âme quand quelque chose la remue la plus belle même se décharme quand on en touche le fond, car au fond de toute âme humaine il y a un peu de limon. »



Dessin N° 10

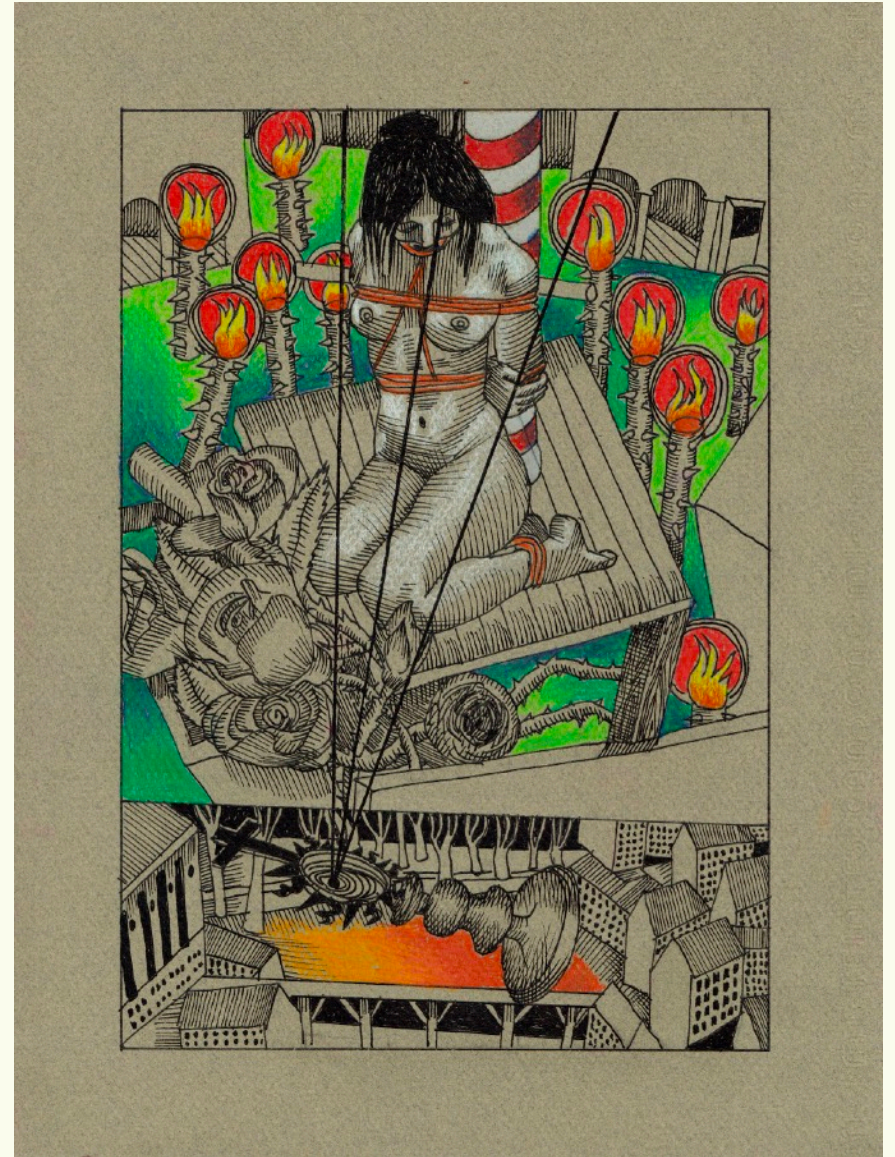
Dessin réalisé :

Le jeudi 10 août 2017 à 20:38 h à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le mardi 14 avril 1835, page 55

« J'avais pensé que sous un rosier le bon Dieu se
plairait aussi hier que sur un autel.
A ces paroles, un ange descend ! du ciel pour lui
annoncer son pardon et consoler
I : sainte criminelle, qui fut brûlée sur un bûcher
don le rosier fut le premier fagot. »



Dessin N° 11

Dessin réalisé :

Le vendredi 11 août 2017 à 16 h 58 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le mardi 21 avril 1835, page 57

« Je jouis de toi aux dépens de ta
liberté, je te plains et je te garde. Voilà comme le
plaisir l'emporte sur la justice. Mais que ferais-tu
si je te donnais les champs ? »



Dessin N.° 12

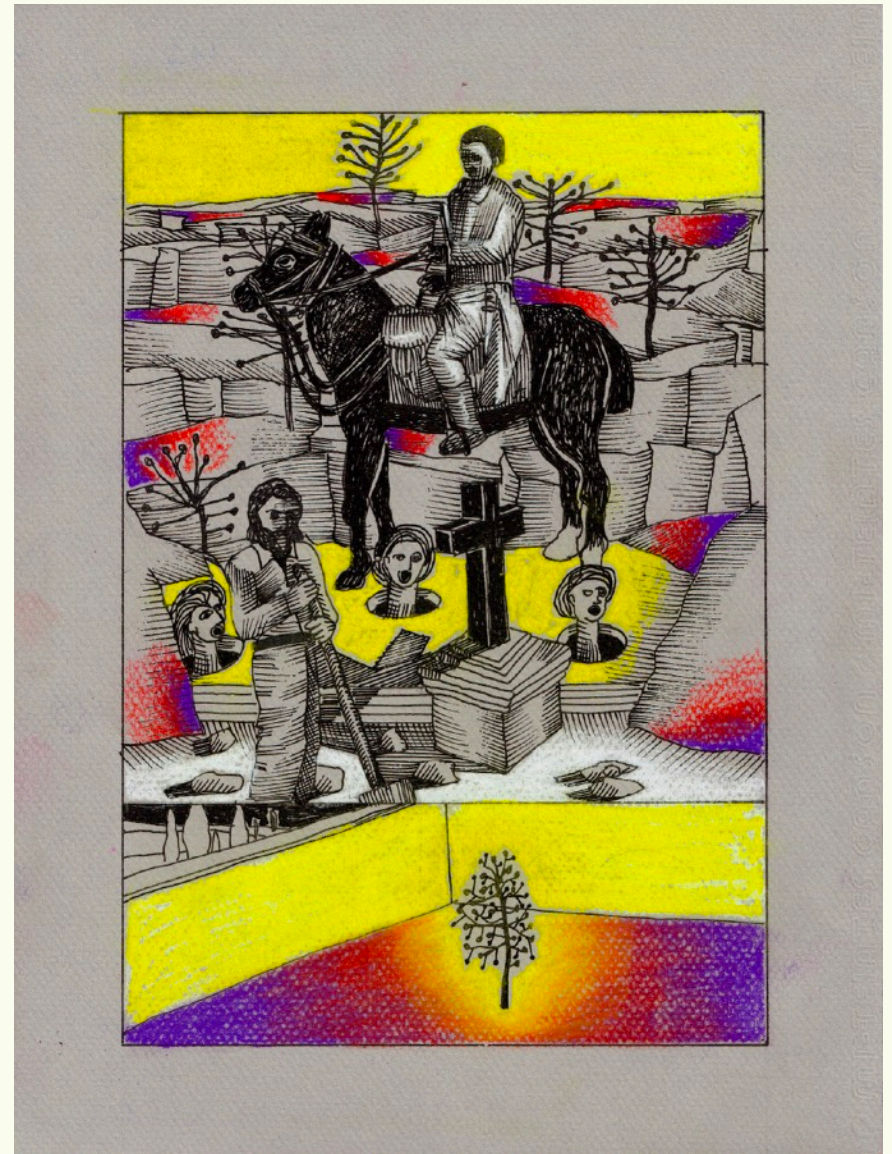
Dessin réalisé :

Le vendredi 11 août 2017 à 21 h 51 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le dimanche 26 avril 1835, page 60

« Quand je vois passer devant la croix un homme
qui se signe ou ôte son chapeau, je me dis, voilà
un chrétien qui passe »



Dessin N° 13

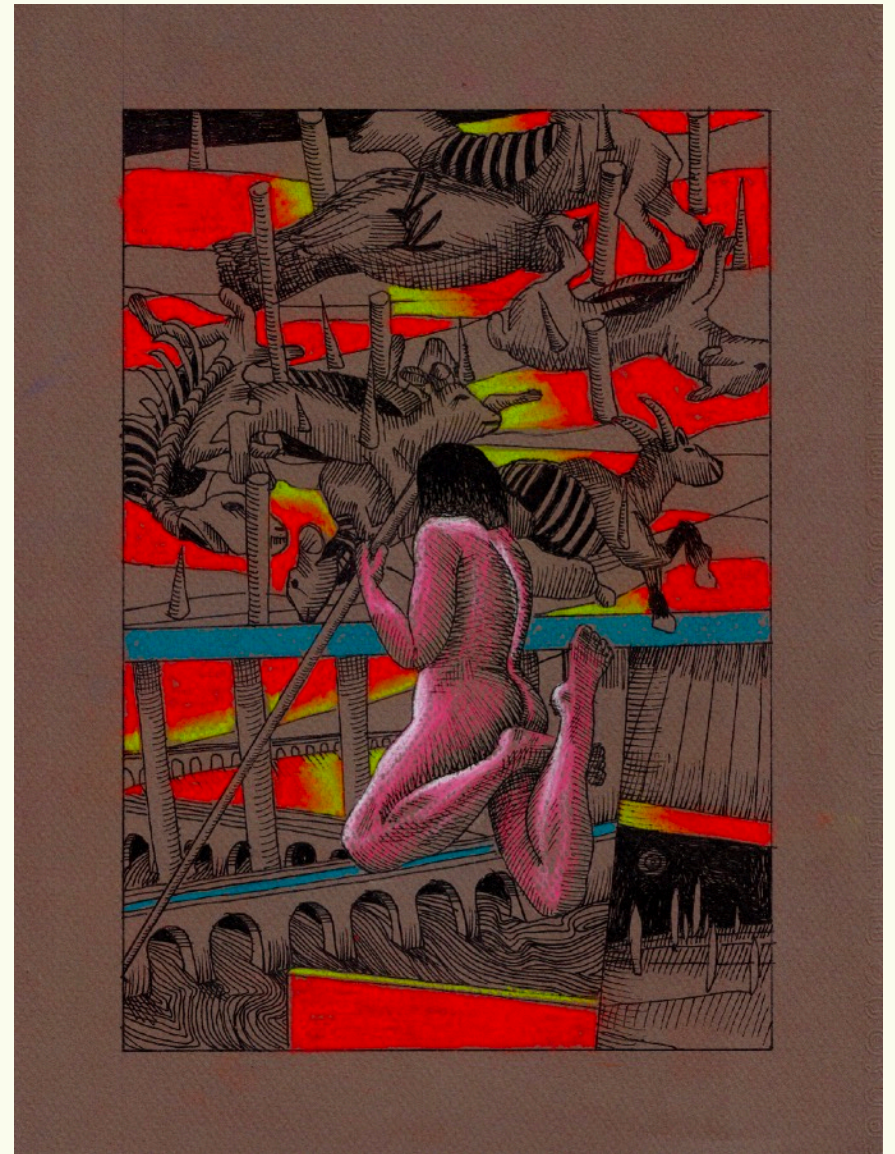
Dessin réalisé :

Le samedi 12 août 2017 à 14 h 18 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le samedi 1er août 1835, page 73

« Mais que faire des loups et autres méchantes espèces ? Les damner ? Cela m'embarrasse. »



Dessin N° 14

Dessin réalisé :

Le samedi 12 août 2017 à 20 h 15 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le lundi 24 août 1835, page 75

« Voilà le choléra. Sans doute il viendra ici. Je l'attends et dispose mon âme de mon mieux, afin de ne pas mourir à l'improviste, seule chose à craindre, car le malheur n'est pas de quitter la vie. »



Dessin N.° 15

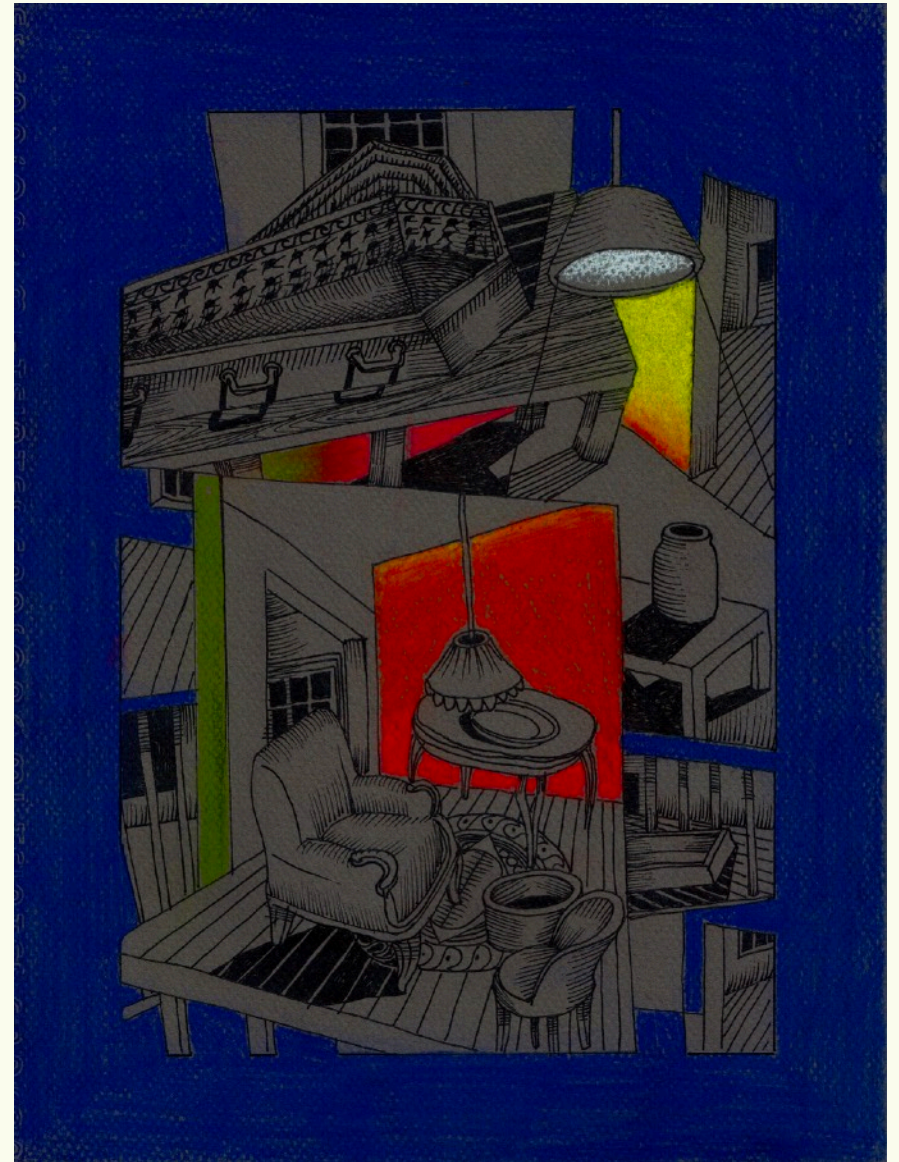
Dessin réalisé :

Le dimanche 13 août 2017 à 13 h 14 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le lundi 31 août 1835, page 78

« Et de tout cela il ne reste plus que mon tombeau
où l'on dira que je
suis, et je n'y serai pas. Oh ! quelle idée de notre
néant dans cette absence même de la tombe, dans
la dispersion si prompte de notre, poussière dans
les souterrains de la mort ! »



Dessin N° 16

Dessin réalisé :

Le dimanche 13 août 2017 à 19 h 55 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le mardi 1er septembre 1835, page 79

« Le diable m'a tentée tout à l'heure dans un petit cabinet où j'ai fait une trouvaille de romans. Lis-en un mot, me disais-je, voyons celui-ci, voyons celui-là, mais les titres m'ont fort déplu. »



Dessin N° 17

Dessin réalisé :

Le lundi 14 août 2017 à 13 h 22 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le mardi 1er décembre 1835, page 81

« Crois-tu que si je courais vers toi, une fleur sur
mon chemin ou
une épine au pied m'arrêtassent ? »



Dessin N.° 18

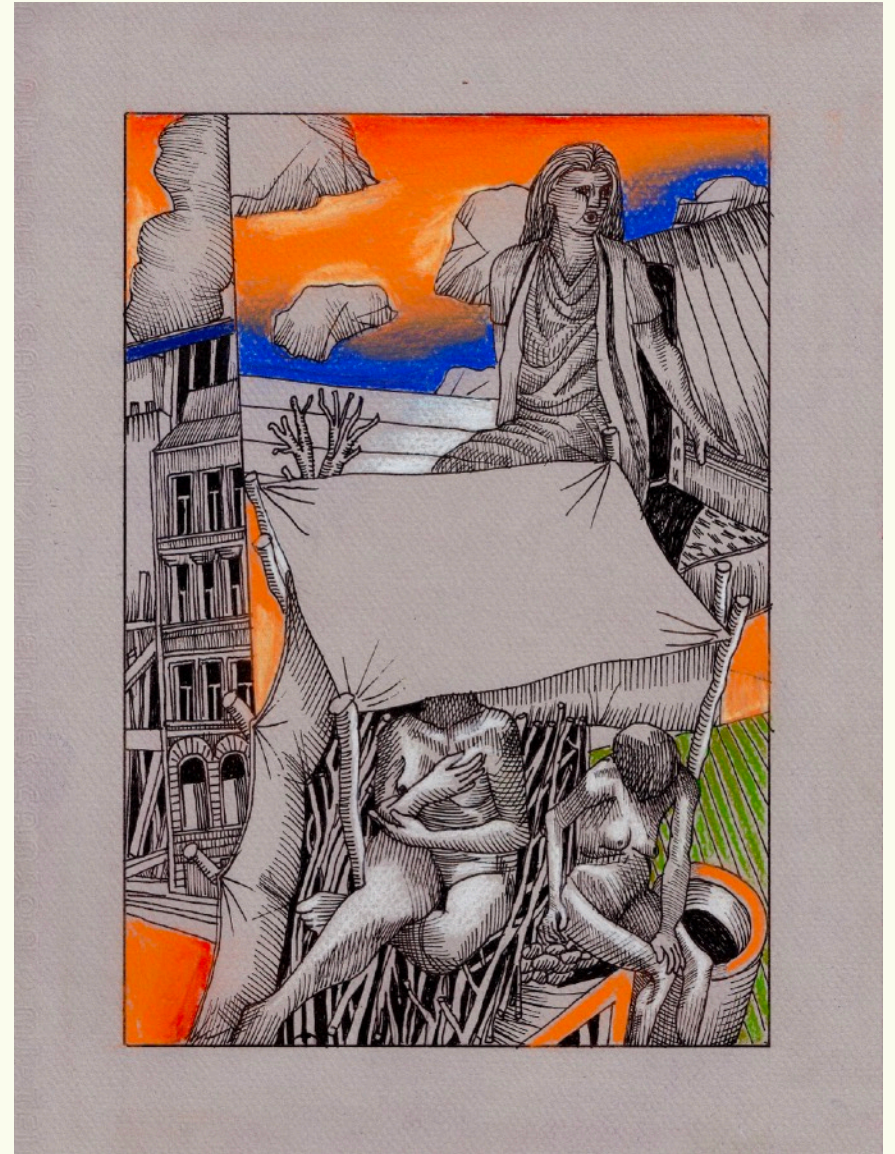
Dessin réalisé :

Le lundi 14 août 2017 à 20 h 41 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le dimanche 13 mars 1836, page 88

« Je ne vis pas où poser mon châle
sans le salir, et; comme il m'embarrassait sur les
épaules, je le jetai sur les branches d'un saule qui
se trouve devant la porte. Encore y avait-il
dessous. »



Dessin N° 19

Dessin réalisé :

Le mardi 15 août 2017 à 10 h 29 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le lundi 14 mars 1836, page 88

« Il a mis sa petite main sur les cordes
et il a été transporté de les entendre chanter.
Quès aco qui canto aqui ? »



Dessin N° 20

Dessin réalisé :

Le jeudi 10 août 2017 à 20 h 38 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le mardi 14 avril 1835, page 55

« J'avais pensé que sous un rosier le bon Dieu se
plairait aussi hier que sur un autel.
À ces paroles, un ange descend ! du ciel pour lui
annoncer son pardon et consoler
I : sainte criminelle, qui fut brûlée sur un bûcher
don le rosier fut le premier fagot. »



Dessin N.° 21

Dessin réalisé :

Le mercredi 16 août 2017 à 16 h 21 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le dimanche 7 mai 1837, page 98

« Voilà le but des écoles et ce qu'on y devrait
enseigner la religion ; faire de bons chrétiens. À
Andillac et ailleurs, on apprend à signer et à dire
qué souy sapien »



Dessin N° 22

Dessin réalisé :

Le mercredi 16 août 2017 à 19 h 26 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le lundi 8 mai 1837, page 99

« À Toulouse, il est mort jusqu'à soixante personnes par jour. Ici, rien n'arrive ni à nous ni à nos domestiques ».



Dessin N° 23

Dessin réalisé :

Le jeudi 17 août 2017 à 10 h 51 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Mardi 9 mai 1837, page 100

« Une journée passée à étendre une lessive
laisse peu à dire. C'est cependant assez joli que
d'étendre du linge blanc sur l'herbe où de le voir
flotter sur des cordes. »



Dessin N.° 24

Dessin réalisé :

Le jeudi 17 août 2017 à 17 h 45 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le samedi 20 mai 1837, page 105

« Te voilà malade, pauvre Maurice, voilà pourquoi
tu ne nous écrivais pas.

Mon Dieu que je voudrais être là tout près, te voir,
te toucher, te soigner tu es bien soigné, sans doute,
mais tu as besoin d'une sœur. »



Dessin N° 25

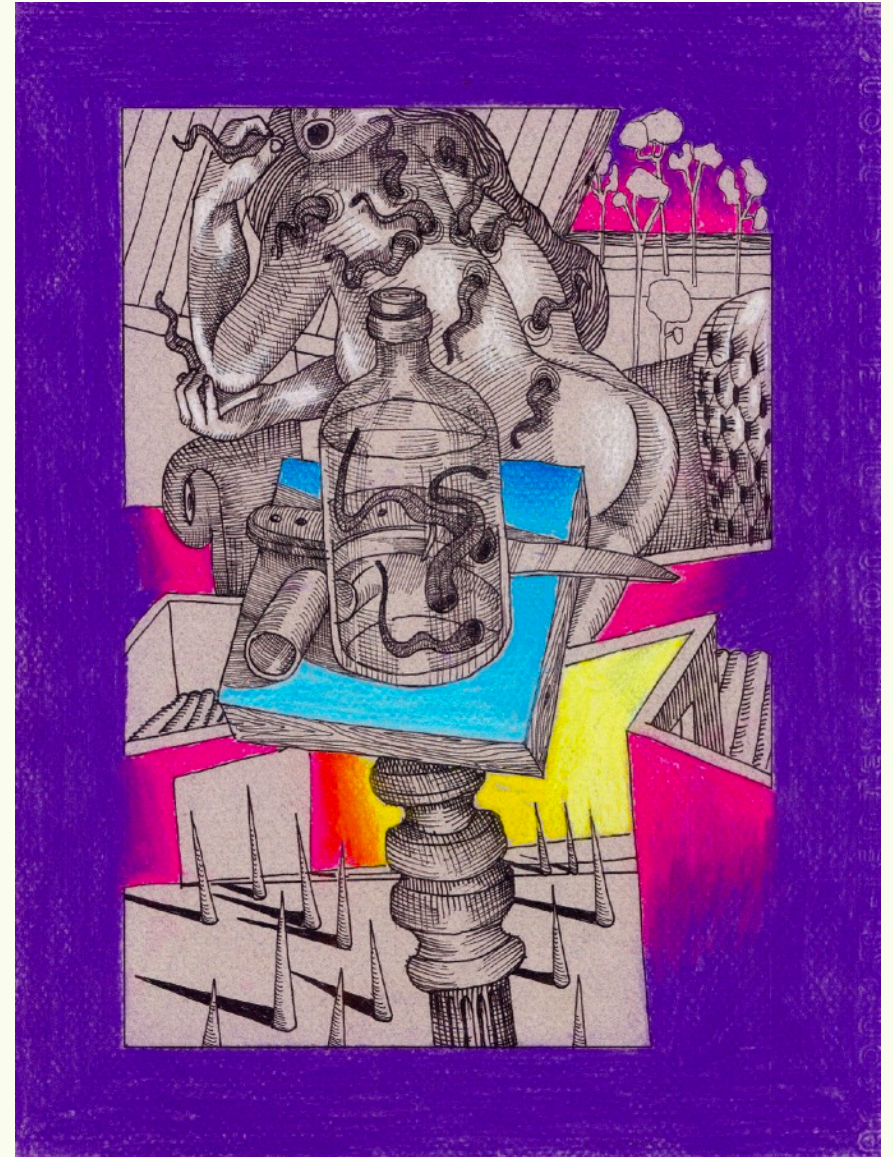
Dessin réalisé :

Le vendredi 18 août 2017 à 13 h à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le mardi 30 janvier 1838, page 113

« J'aime ces trois sangsues qui sont sur la cheminée. Je ne voudrais ni les donner ni les voir mourir, je les change d'eau tous les jours, avec grande attention qu'il n'en tombe aucune. »



Dessin N° 26

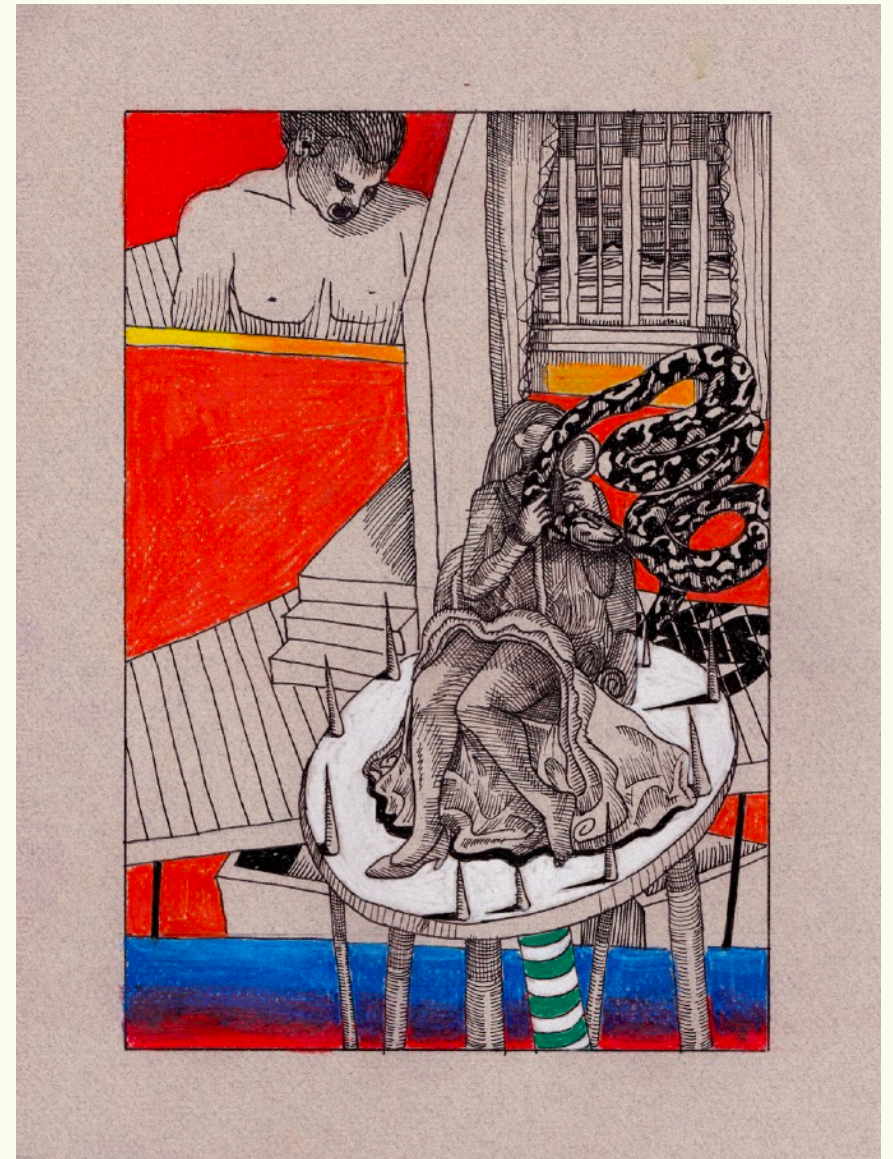
Dessin réalisé :

Le vendredi 18 août 2017 à 19 h 35 à Agde

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le jeudi 1er février 1838, page 114

« Mais le vilain serpent remue encore, quoique je lui aie coupé tête et queue, c'est-à-dire tranché la paresse et les molles pensées. »



Dessin N.° 27

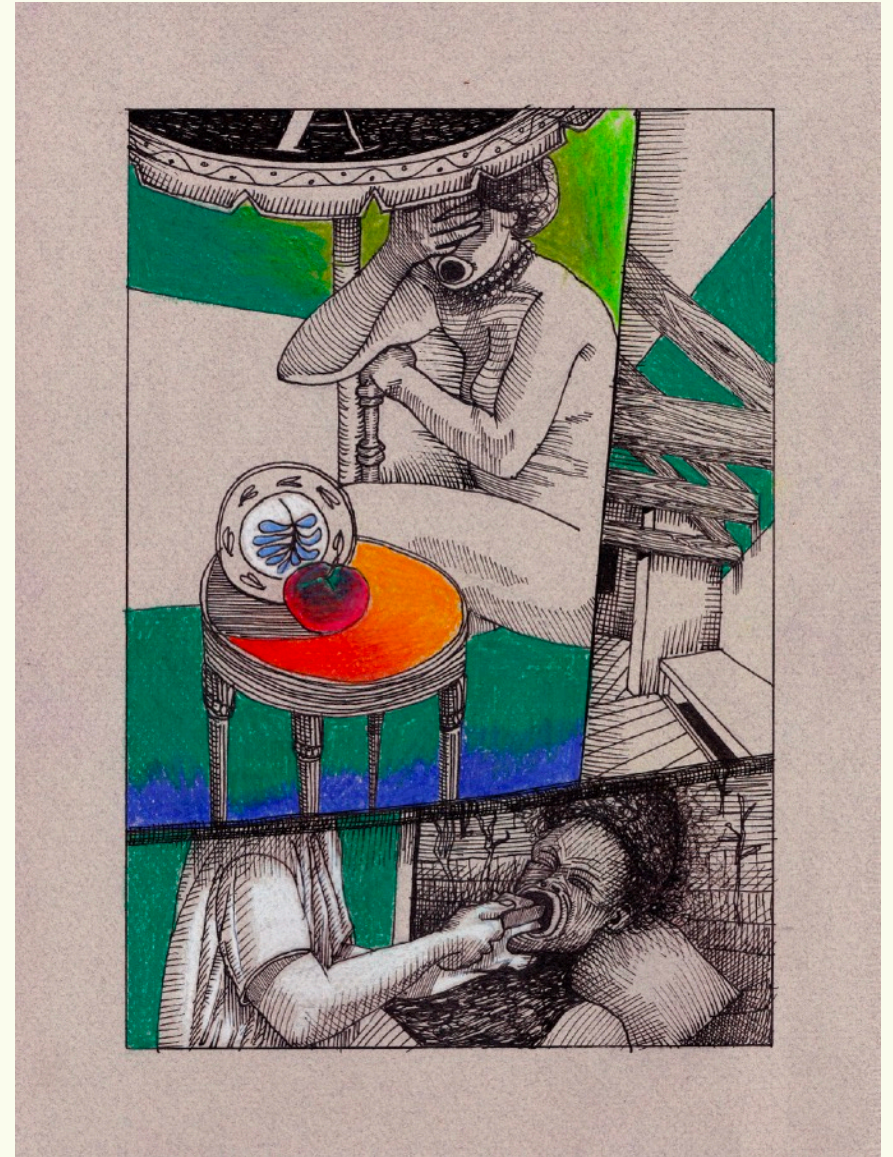
Dessin réalisé :

Le lundi 21 août 2017 à 12 h 30 à Aragon

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le mardi 13 février 1838, page 119

« Je viens d'Andillac avec une grosse belle pomme
que m'a donnée Toinon d'Aurel, pour me
remercier d'être allée voir son fils qui est malade.
Rien n'est plus reconnaissant qu'une mère et
qu'une mère pauvre. »



Dessin N° 28

Dessin réalisé :

Le lundi 21 août 2017 à 18 h 11 à Aragon

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le jeudi 15 février 1838, page 120

« Encore une lettre pour un bal. Pauvres danseurs,
où vont-ils s'adresser ?
Autant vaudrait frapper à un couvent qu'à la porte
du Cayla. Mais je me trompe, ils ont Éran, Èran qui
danse, qui jase, qui joue, fait, des gentilleses, des
aimableries, et se fait dire qu'il est charmant. »



Dessin N° 29

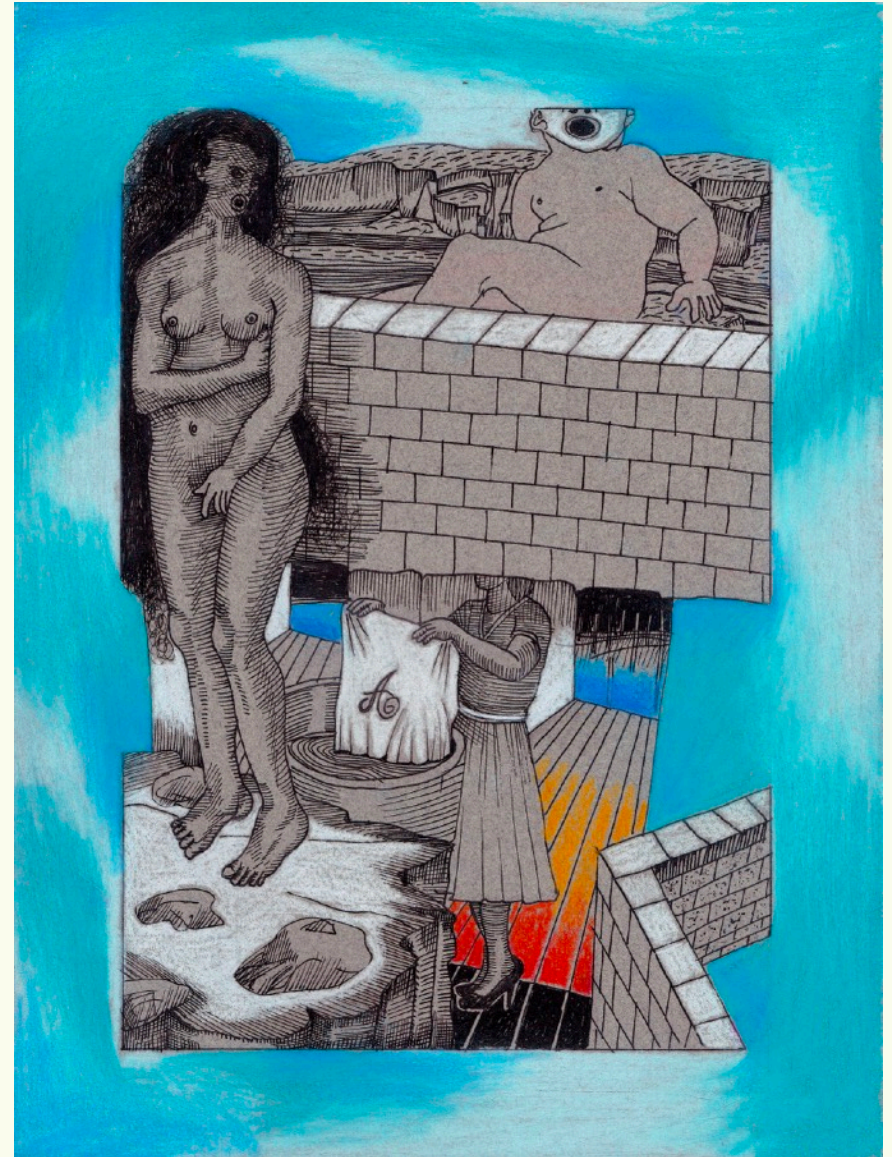
Dessin réalisé :

Le mardi 22 août 2017 à 17 h 57 à Aragon

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le lundi 19 février 1838, page 122

« je suis la simple fille des champs, et cela me fait plaisir, me distrait, me détend l'âme.
Il y a en moi un côté qui touche aux classes les plus simples et s'y plat infiniment ».



Dessin N.° 30

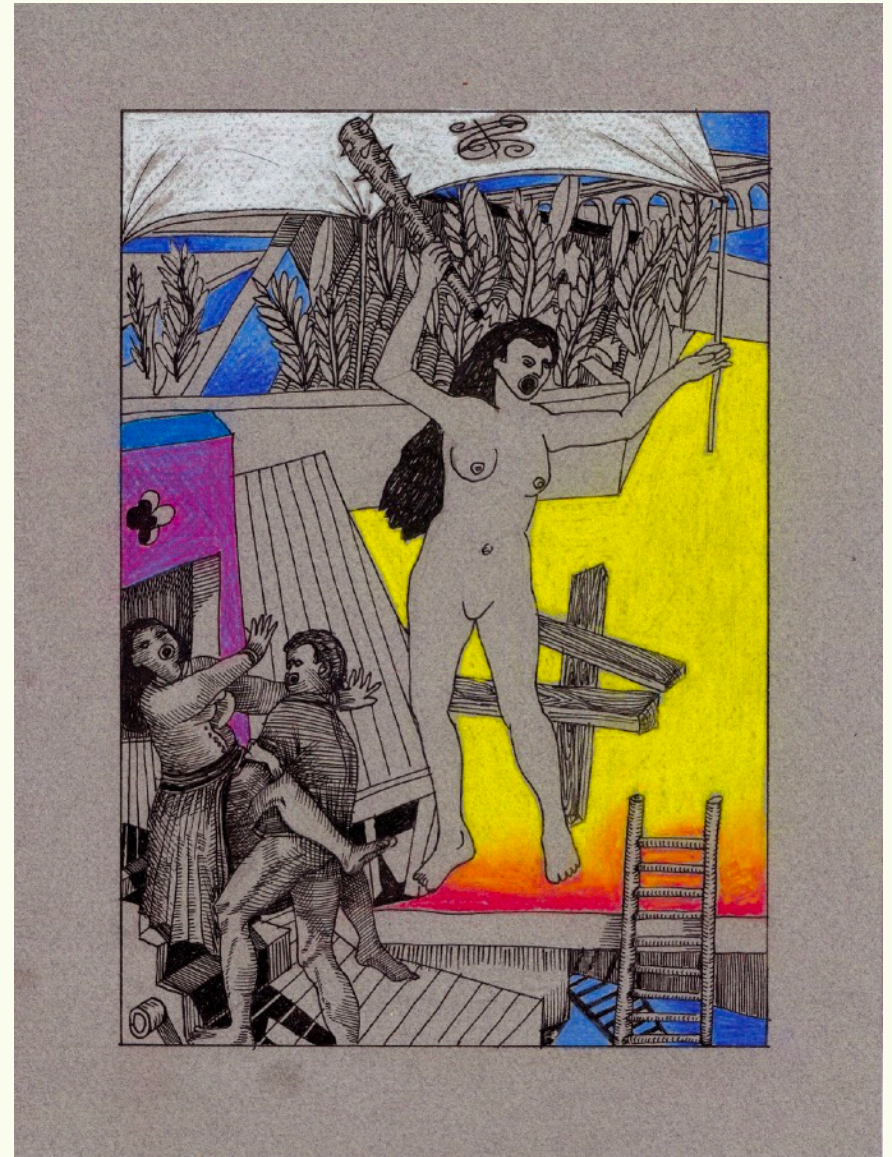
Dessin réalisé :

Le mardi 22 août 2017 à 21 h 27 à Aragon

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le lundi 19 février 1838, page 124

« Je demandais donc si tu te souvenais de cet homme que nous rencontrâmes sur le chemin de Gaillac, qui, entrant dans sa maison comme un tonnerre, me fit une espèce d'effroi, et comme nous dîmes bien des choses sur le bonheur et le malheur conjugal ».



Dessin N° 31

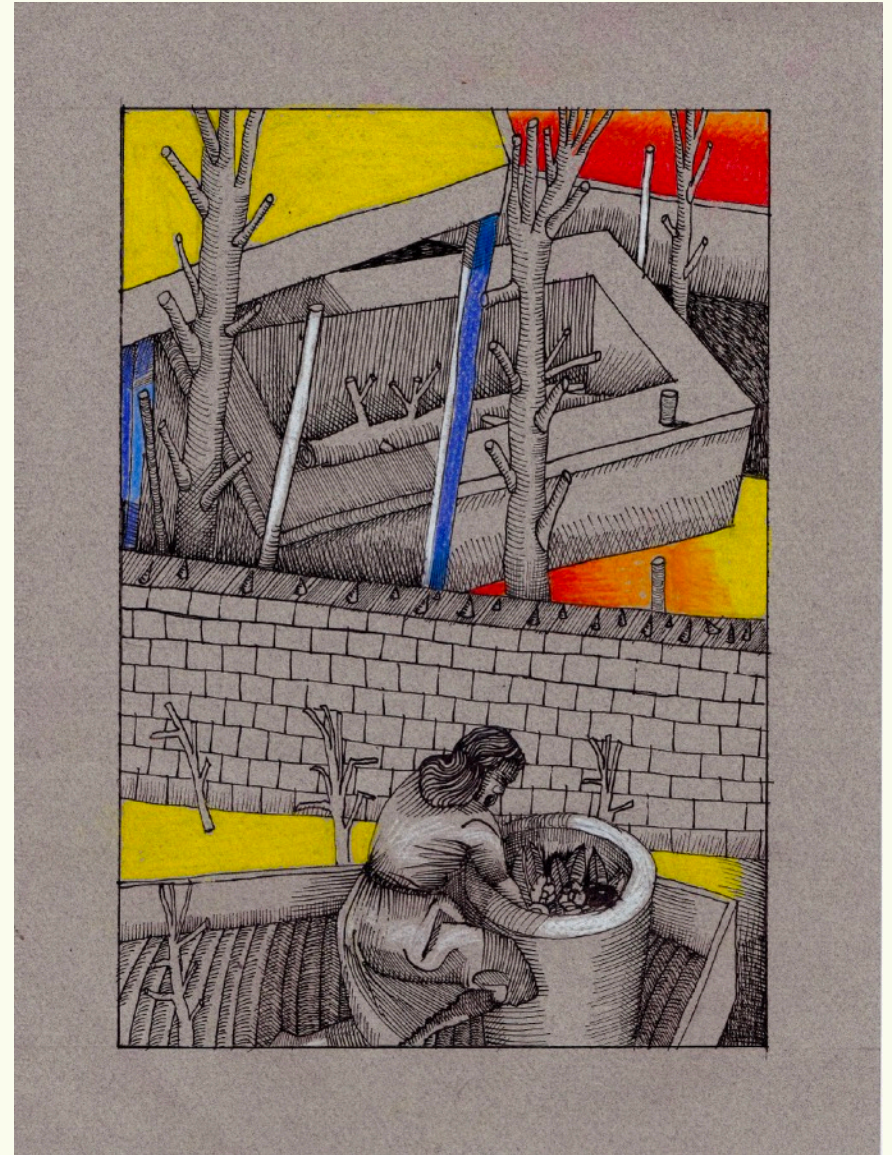
Dessin réalisé :

Le mercredi 23 août 2017 à 21 h 26 à Berlin

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le samedi 17 mars 1838, page 130

« Les fossoyeurs avaient l'air de voir cela comme un arbre qui tombe, le petit Cotive et d'autres enfants regardaient là dedans comme dans un fossé où il y aurait des fleurs, l'air curieux et étonné. Mon Dieu, mon Dieu, quelle indifférence entoure la tombe ! »



Dessin N° 32

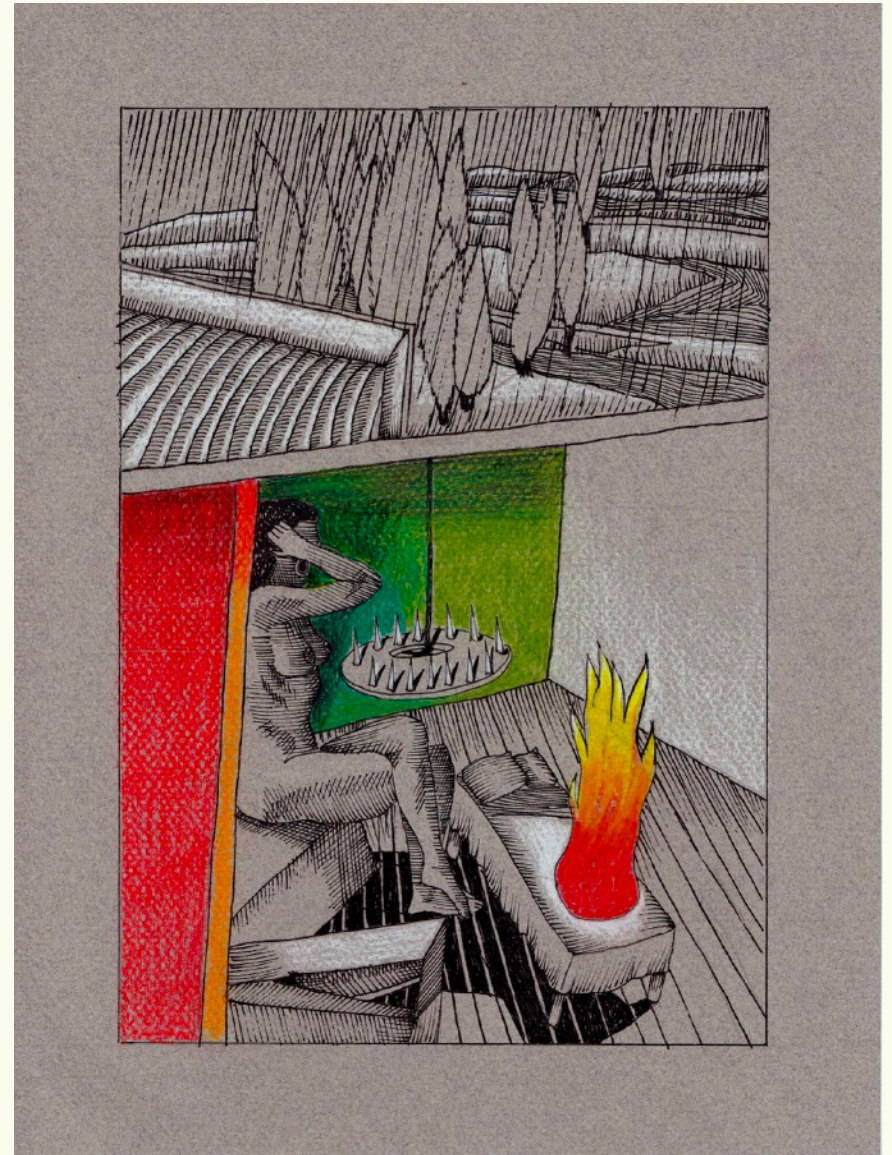
Dessin réalisé :

Le jeudi 24 août 2017 à 22 h 46 à Berlin

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le lundi 19 mars 1838, page 131

« Une fusée, un peu de lecture, un peu d'écriture,
quelques coups d'œil à la pluie, c'est ma journée.
Je ne parle pas de ce qui s'est fait dans l'âme. La
nuit en songe j'ai vu ton lit tout en flammes ».



Dessin N.º 33

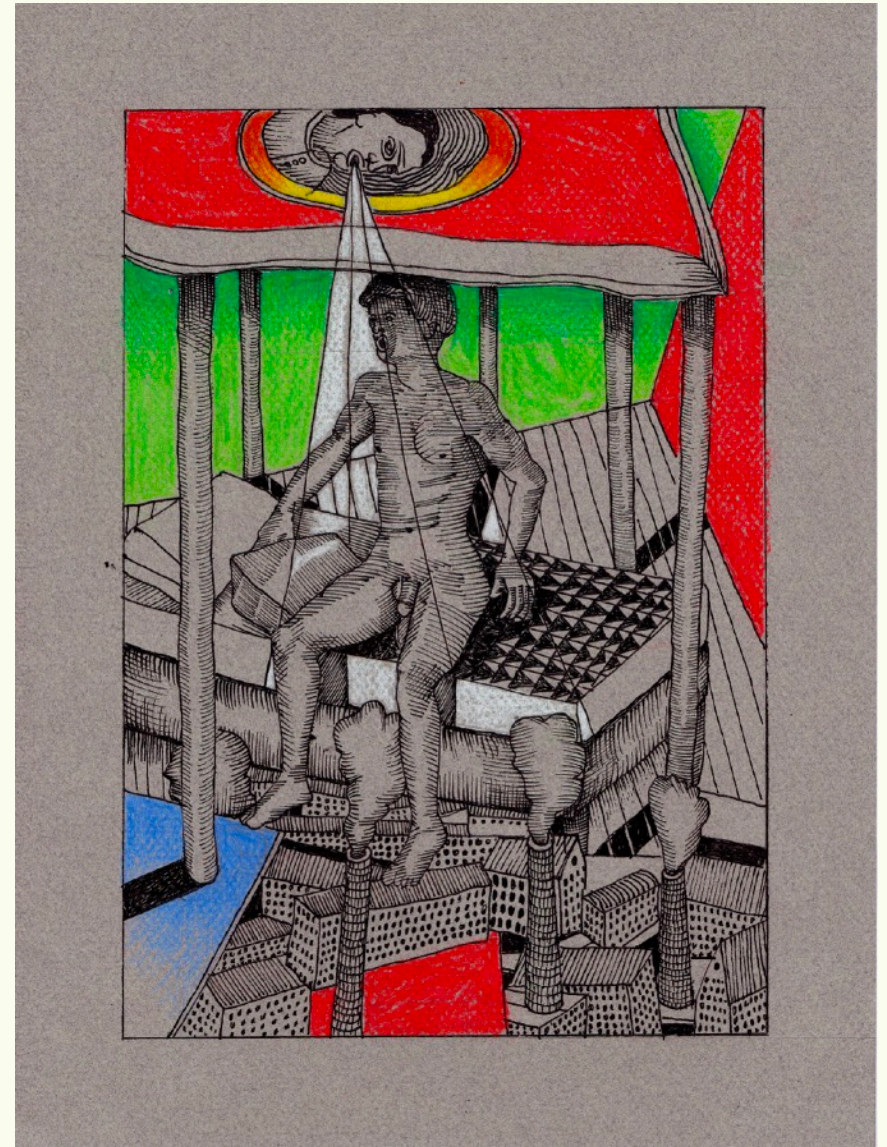
Dessin réalisé :

Le vendredi 25 août 2017 à 20 h 54 h à Berlin

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le vendredi 30 mars 1838, page 135

« Cela te vaudrait mieux que l'air de Paris. Il te tuera cet air empesté des villes : Que ne peux-tu vivre avec nous, mon ami ! Quel regret de te voir comme banni de la famille ! o fortune, fortune que ne fait-elle pas Hounrir, quand elle est mauvaise ? Nous en avons bien souffert en toi ».



Dessin N° 34

Dessin réalisé :

Le dimanche 27 août 2017 à 17 h 28 à Berlin

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le samedi 7 avril 1838, page 139

« Le pied sur une tombe, on tient moins à la terre.
Il n'est pas de danseuse qui ne quittât sa robe de
bal et sa guirlande de fleurs, pas de jeune fille qui
n'oubliât sa beauté, personne qui ne revînt
meilleure de cette terre des morts ».



Dessin N° 35

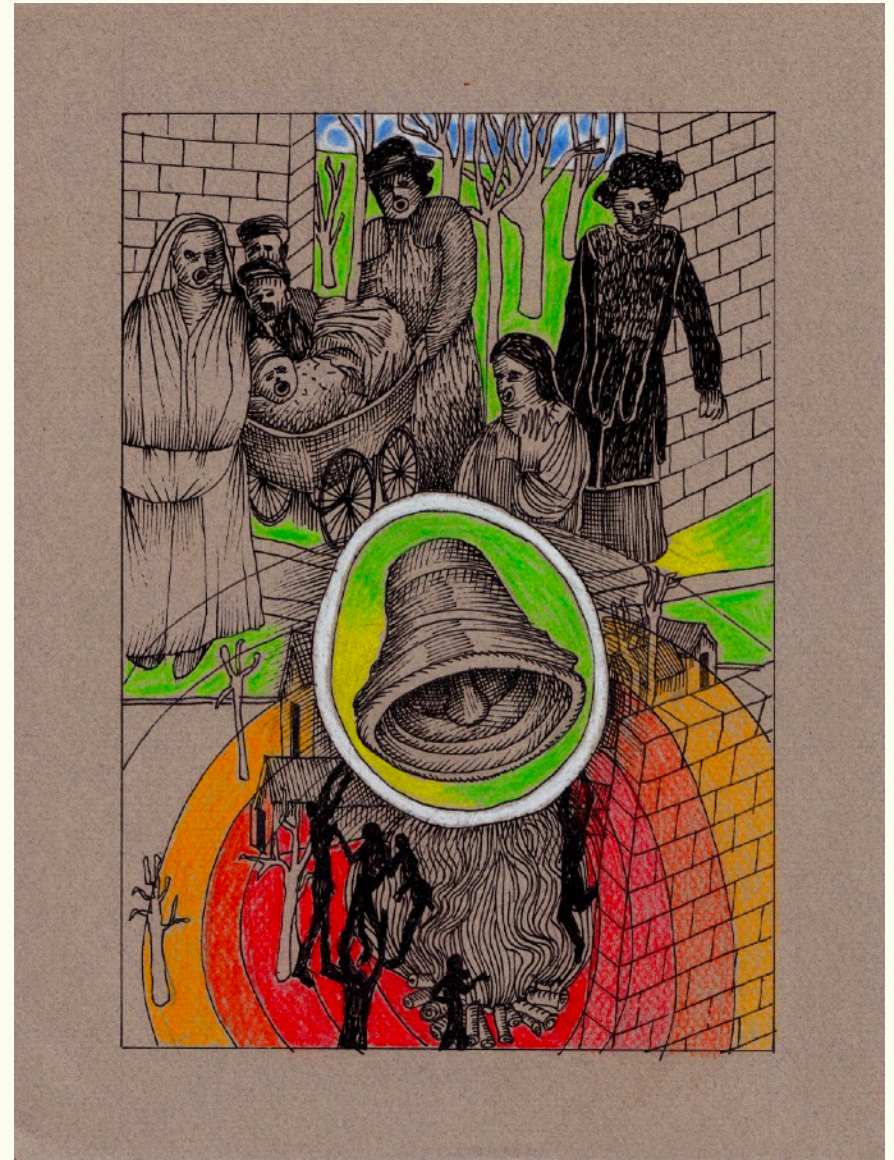
Dessin réalisé :

Le lundi 28 août 2017 à 7 h 51 à Berlin

À partir du journal d'Eugénie de Guérin :

Le jeudi 17 mai 1838, page 151

« Il y avait pourtant une foule de monde d'Andillac et des environs, ce qui m'amusait de voir des curieux plus Marchand de fil, aiguilles, etc. ; qui parcourt tes campagnes. Attrapés que moi encore et de leur dire : Qu'abés bist ? ».



ŒUVRE INACHEVÉE

Les illustrations du journal d'Eugénie de Guérin s'arrêtent à la page 151. Ce travail est donc inachevé. Cependant, il est toujours dans l'intention de l'artiste de poursuivre son œuvre pour les 189 pages restantes.